

LES DANGERS DU TOURISME DENTAIRE

Le chant des sirènes hongroises

Des entreprises spécialisées attirent les gens à l'étranger, où leur sont proposés des traitements dentaires «low cost». Quels sont les risques? Pourquoi est-il préférable de faire confiance aux médecins-dentistes de la SSO?

Au début de l'année, la Tribune de Genève évoquait la nouvelle dimension que le tourisme dentaire a prise dans le canton de Genève, où des dentistes hongrois viennent par avion proposer des consultations gratuites pour gagner de nouveaux patients. L'examen gratuit terminé, les clients potentiels se voient remettre un devis de soins, voyage et séjour à Budapest compris. Et il existe effectivement des gens pour se laisser tenter par ces prix défiant toute concurrence. C'est oublier un peu vite qu'un traitement dentaire à l'étranger n'est pas sans danger.

Les traitements à l'étranger n'offrent aucune sécurité juridique

Les devis ne couvrent pas nécessairement la totalité des frais de traitement. Une fois sur place, plus d'un patient a eu la surprise de se voir facturer des frais ne figurant pas dans le devis. Sans deuxième avis existe en outre un risque important de surtraitement: qui racole activement des touristes dentaires veut faire du profit et n'est pas lié par un mandat de soins tel que celui auquel les praticiens de la Société suisse des médecins-dentistes sont tenus par leurs statuts. «Nous avons



Certains patients croient réaliser une bonne opération en se faisant soigner les dents à l'étranger. C'est oublier que les offres alléchantes passent sous silence les risques du tourisme dentaire.
(Photo: Fotolia)

> **442 000 000 000** Tel est, en dollars américains, le coût mondial annuel des traitements et pertes de productivité dus aux affections dentaires. Une équipe internationale de chercheurs estime que la carie, la parodontite et la perte de dents causent pour 298 milliards de dollars de frais de traitement et pour 144 milliards de dollars de pertes de productivité pour absence du travail et autres raisons. Constatant que la prévention permettrait d'éviter la plus grande partie de ces maladies, les chercheurs demandent que l'on fasse un effort en faveur d'une meilleure hygiène bucco-dentaire.

là des dentistes qui répondent à une seule logique: l'appât du gain. Pour preuve, les dentistes hongrois n'appliquent pas les tarifs hongrois. Ils triplent, voire quadruplent leurs prix avec leurs patients suisses», explique Martine Riesen, présidente de l'Association des médecins-dentistes de Genève.

En cas de différend avec un soignant étranger, les patients n'ont guère de possibilités de faire valoir leurs droits, quand bien même la première consultation aurait eu lieu en Suisse. Tout dentiste de l'UE ou de l'AELE a en effet le droit d'exercer en Suisse pendant 90 jours sans y être domicilié et sans permis. Les personnes qui font confiance à de tels dentistes ont peu de chances de pouvoir faire reconnaître leurs droits: lorsque surgit un problème, il est souvent trop tard, leur dentiste a pris le large.

Les traitements importants prennent du temps

Plus le traitement est conséquent, plus le risque que l'on prend en se faisant soigner à l'étranger est grand. «Avec le tourisme dentaire, nous sommes face à des praticiens qui doivent faire un maximum d'argent en un minimum de temps», dit encore Martine Riesen. Lorsqu'un traitement important est réalisé en peu de temps, il est impossible de laisser le processus naturel de guérison se dérouler normalement. Exemple: un nouvel implant a besoin de plusieurs semaines de cicatrisation avant que soit posée la couronne. Le dentiste a beau être supérieurement qualifié et faire très bien son travail, si le traitement doit être réalisé en un temps record et sans aucun suivi, la qualité en souffre forcément. Et en cas de complications, les coûts – frais de voyages à répétition, journées de travail perdues, réparation d'un traitement défectueux par un autre dentiste – ont vite fait de crever le plafond. Les exemples montrant à quel prix peut finalement revenir un traitement soi-disant «low cost» ne manquent pas.

En de bonnes mains

Pourquoi est-il recommandé de se faire soigner les dents par un médecin-dentiste SSO? D'abord pour des raisons de qualité: les membres de la SSO ont l'obligation de continuer à se former tout au long de leur vie professionnelle;

ils travaillent selon des normes de qualité fixées d'un commun accord et respectent les règles de déontologie de la profession.

A longue échéance, le patient qui fait confiance à un membre de la SSO est également gagnant sur le plan financier. Il est vrai que les factures de dentiste sont souvent plus élevées en Suisse qu'à l'étranger – ceci en raison du coût, lui aussi plus élevé en Suisse, des loyers, des salaires et des produits dentaires. Mais il existe aussi en Suisse des traitements de qualité pour les petits budgets. Aux patients qui hésitent à se faire soigner pour des raisons financières, il est recommandé d'en parler avec leur médecin-dentiste, car il est souvent possible de trouver ensemble un terrain d'entente. Ce qui revient finalement le moins cher est de prendre régulièrement rendez-vous pour des contrôles car les médecins-dentistes SSO ont pour devise que mieux vaut prévenir que

guérir. Ils indiquent à leurs patients les moyens permettant d'éviter les dégâts dentaires et de faire des économies en ayant une bonne hygiène buccale. Et lorsqu'un traitement est néanmoins nécessaire, la conservation de la dent a priorité sur son remplacement – une philosophie de soins que la Suisse pratique au quotidien.

Et, dernier point mais pas des moindres: les patients suivis par des médecins-dentistes SSO ont une possibilité de recours. S'ils sont mécontents d'un traitement ou du montant d'une facture, ils peuvent s'adresser à la Commission d'expertise médico-dentaire compétente de la SSO, laquelle examinera le cas et formulera une recommandation permettant le plus souvent de trouver une solution à l'amiable.

PROPHYLAXIE

Tester l'arrêt tabac

Fumer est nocif pour la santé buccale. Lorsqu'on arrête de fumer, l'état général de la bouche s'améliore et les affections en cours guérissent plus vite.

Le Programme national d'arrêt du tabagisme organise un concours pour toutes celles et ceux qui veulent arrêter de fumer.



Le 31 mai, jour de l'arrêt du tabagisme, fumeuses et fumeurs pourront essayer de passer 24 heures sans toucher aux cigarettes. Rien qu'un jour, pour voir ce que ça fait. Les personnes souhaitant poursuivre l'expérience pourront ensuite participer au concours pour arrêter de fumer. Sont à gagner, 20 prix de 500 francs et 80 de 50 francs. La période d'abstinence prévue par le concours ira du 1^{er} au 30 juin 2016.

Le site www.stop-tabac-31mai.ch vous dira comment vous inscrire; de son côté, la page Facebook «Stop Tabac 31 mai» permet aux participants d'échanger des astuces pour cesser de fumer.



HYGIÈNE AU CABINET DENTAIRE

La sécurité des patients d'abord

Un cabinet dentaire comprend beaucoup d'activités qui se déroulent loin du fauteuil de soins et dont le patient n'est pas conscient. Par exemple la désinfection des surfaces de travail entre deux clients ou la stérilisation des instruments. Évitant la transmission de maladies, les deux sont importantes.

Une hygiène professionnelle du cabinet dentaire est une condition sine qua non de la sécurité sanitaire de ses patients et de ses collaboratrices et collaborateurs. Son but: éviter la transmission d'agents pathogènes. L'équipe du cabinet est donc particulièrement attentive aux points suivants:

- les mains du médecin-dentiste et des autres intervenants
- les instruments souillés
- les éclats de matériaux dentaires et les aérosols (particules liquides et solides en suspension dans l'air)
- les surfaces de toute nature

Une hygiène professionnelle règle les processus du cabinet et tous les membres de celui-ci s'y conforment. Les sondages le montrent: la propreté du cabinet dentaire est, après la qualité technique du travail, le deuxième des

facteurs dont dépend la satisfaction des patients.

L'hygiène est une affaire d'équipe. Cette équipe doit être parfaitement rodée et travailler selon un plan d'hygiène détaillé, décrivant avec minutie le concept général ainsi que les différents processus. Un plan qu'utilisent également les nouveaux collaborateurs ayant à s'initier aux règles d'hygiène d'un cabinet.

La préparation des instruments

Les instruments qui ont été utilisés sont préparés dans un secteur de stérilisation distinct, généralement subdivisé en zones de couleurs différentes. La zone rouge est celle où sont désinfectés ces instruments. Pour éviter de se blesser, les collaboratrices et collaborateurs portent d'épais gants de ménage. La zone jaune est celle où l'on vérifie, emballe et munit des données de contrôle néces-

saies les instruments que l'on a désinfectés. Ceux-ci sont ensuite stérilisés à la vapeur sous pression dans un autoclave se trouvant dans la zone verte. Cette dernière opération doit être vérifiée et documentée.

Une fois stérilisés, les instruments sont contrôlés et rangés. Les dates limites de «conservation» dépendent du type d'emballage, du genre ainsi que du lieu d'entreposage. Les instruments qui n'ont pas été réutilisés dans les délais prévus doivent être soumis à un nouveau cycle de préparation.

Un recyclage exemplaire

Le recyclage des déchets fait, lui aussi, partie de l'hygiène du cabinet. Les tampons imbibés de sang ou de salive sont

Les instruments sont stérilisés à la vapeur sous pression dans un autoclave se trouvant dans une zone spéciale du cabinet dentaire. (Photo: Fotolia)

>> Suite à la page 4

La brosse à dents sonore

Ce n'est pas parce que la brosse à dents est sonore que les dents sont forcément propres. Tout dépend de la façon de s'en servir. La SSO a élaboré avec la Fondation pour les monitrices dentaires scolaires, les Universités de Berne et de Zurich ainsi que Philips une fiche technique à ce sujet à télécharger sous www.sso.ch (Patients > Prophylaxie > Hygiène buccale).

La nourriture de nos ancêtres

Les dents de nos ancêtres disent ce dont ils se nourrissaient. En laboratoire sont étudiées sur les dents d'infimes traces d'usure, révélatrices de ce qu'étaient leurs habitudes alimentaires. Les empreintes laissées par les mouvements de mastication montrent que les Néandertalien du nord se nourrissaient surtout de viande alors que ceux du bassin méditerranéen mangeaient également des fruits.

Or dentaire

Vous pouvez faire don des obturations en or retirées par votre médecin-dentiste à la Croix-Rouge suisse, qui les utilisera pour combattre la cécité due à la pauvreté: www.redcross.ch/altgold

Prothèses dentaires

Les implants constituent pour beaucoup la meilleure des solutions mais ne sont pas toujours indiqués pour les patients souffrant d'une maladie des os, du cœur ou du métabolisme. On préférera parfois chez ces derniers les couronnes ou les ponts.

Bain de bouche à l'huile

Des scientifiques indiens qui ont testé contre les inflammations des gencives un médicament fort ancien de la médecine ayurvédique le confirment: un bain de bouche de 20 minutes par jour à l'aide d'une cuillère à soupe d'huile de coco réduit les inflammations gingivales parce que les bactéries auxquelles sont dues les inflammations se lient à l'huile et sont ensuite recrachées avec elle. Se gargariser ensuite avec de l'eau et se brosser les dents.

Autres informations: www.sso.ch

>> Suite de la page 3

mis dans des sachets en plastique que l'on jette ensuite dans des sacs à ordures ordinaires. Les objets pointus ou tranchants, présentant un danger de blessure, par exemple les bistouris, sont collectés et réglementairement recyclés dans des récipients hermétiquement fermés et étiquetés.

Normes de qualité et contrôles cantonaux

La SSO, qui a édicté pour le cabinet dentaire ses propres normes d'hygiène, fournit depuis l'apparition du VIH et du sida, au début des années 1980, un travail pionnier en la matière. On trouve notamment sur son site Internet un cours de formation continue intitulé «Hygiène au cabinet dentaire», grâce auquel les collaborateurs ont la possibilité de tenir à jour et de consolider leurs connaissances. (www.sso.ch > Médecins-dentistes > Cours SSO en ligne).

Le respect des normes d'hygiène des cabinets dentaires et médicaux est soumis à des contrôles périodiques, effectués par les autorités sanitaires des cantons. La Société suisse des médecins-dentistes SSO et l'Association des pharmaciens cantonaux ont développé ensemble pour la vérification de la préparation et de la maintenance des instruments un concept ingénieux, qu'il serait souhaitable d'étendre à l'ensemble du territoire. On aurait ainsi en Suisse une mise en œuvre unifiée des contrôles d'hygiène. Ce concept a pour base une checklist commentée ainsi qu'un manuel de Swissmedic, l'Institut suisse des produits thérapeutiques.

Patientes et patients peuvent donc faire entière confiance à l'hygiène des cabinets dentaires SSO. Ce n'est pas par hasard que la Suisse n'ait eu jusqu'ici à enregistrer et commenter aucun cas de contamination dû à des traitements dentaires.

